

Canicule
06.2026

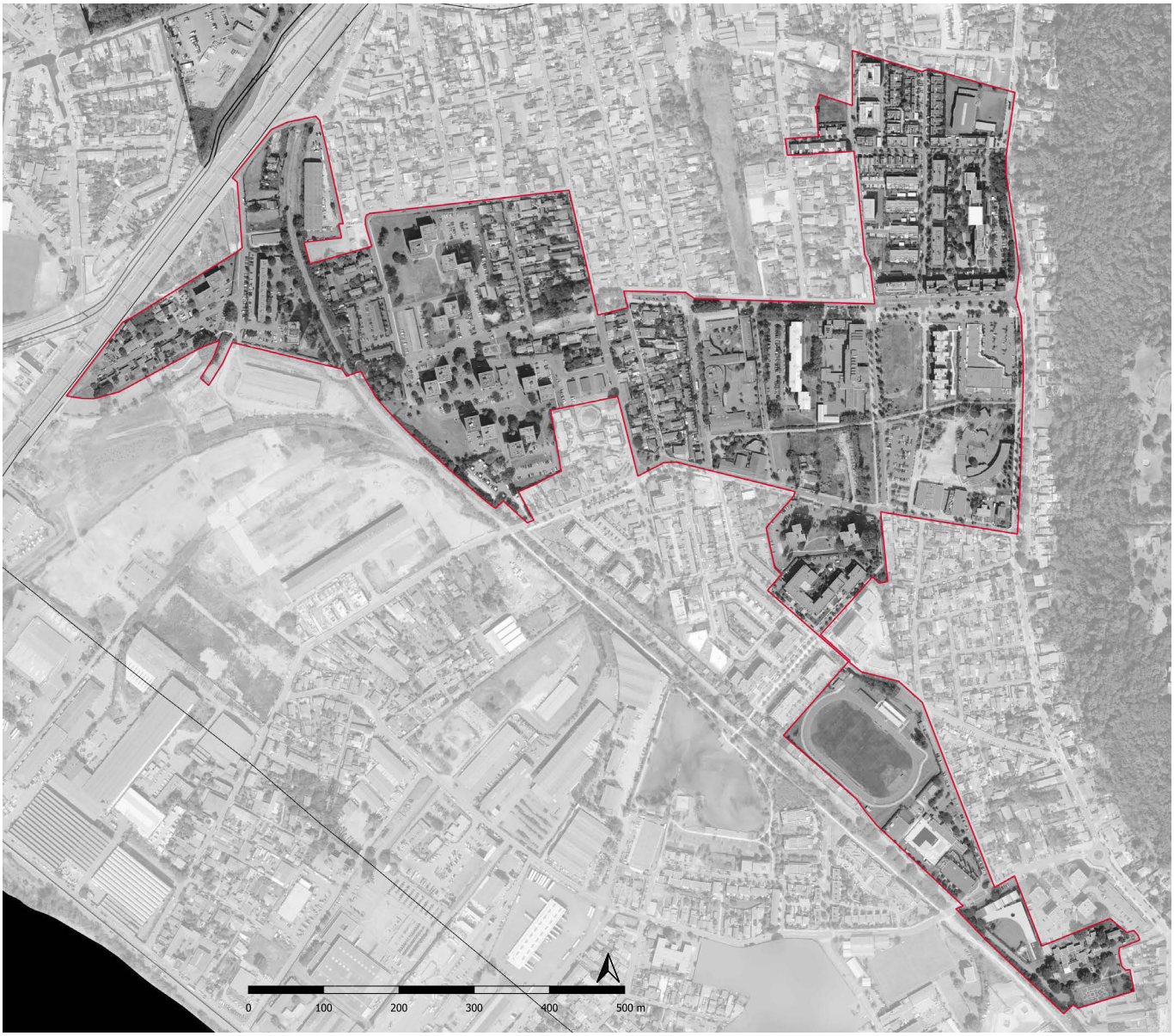
Enquête et propositions

pour adapter
les quartiers prioritaires
de la politique de la ville
à la chaleur

Jean Jaurès
Floirac

Carnet de site

08 / 2026



Le quartier prioritaire politique de la ville Jean-Jaurès, à Floirac.



Sommaire

1 **Méthodologie de l'enquête** p.5

2 **Portrait du quartier** p.7

3 **Bilan de l'enquête habitante** p.11

4 **Analyse des opportunités et faiblesse du quartier lors d'une canicule** p.15

5 **Évaluation des actions d'adaptation** p.17

L'été 2026 a été marqué en France par trois canicules exceptionnelles, l'une pour sa précocité en mai qui a touché toute la France, la deuxième pour son intensité en juin qui a touché spécifiquement le sud-ouest et la troisième pour sa durée en août principalement dans le sud-est. Ces records toutes catégories confondues ont été particulièrement ressentis dans les territoires les plus vulnérables à la chaleur : les métropoles et notamment les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

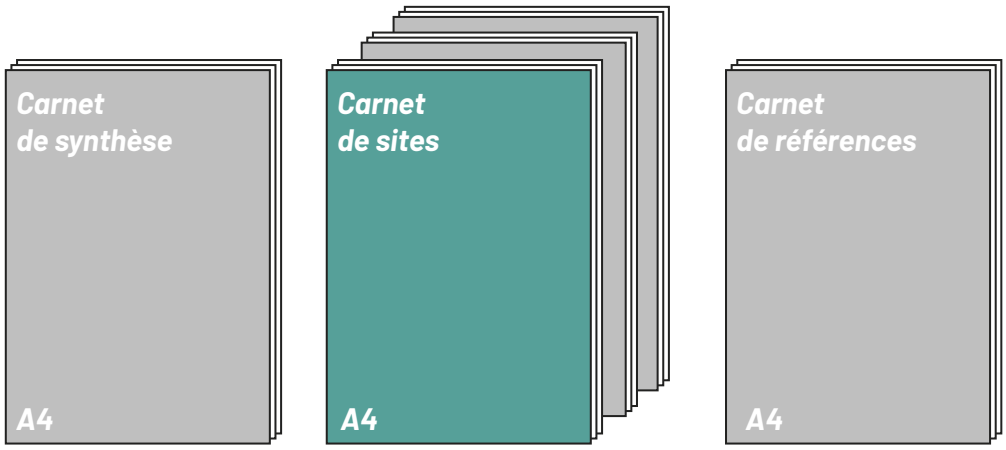
Ces quartiers se caractérisent déjà par un cumul de vulnérabilités sociales liées à la précarité de leur population, résidant dans un parc de logements souvent mal isolés. Comment ces quartiers ont-ils vécu la chaleur ? Comment leurs habitants se sont-ils adaptés ? Comment les collectivités et les bailleurs les ont accompagnés ?

Après plusieurs études sur l'adaptation des territoires métropolitains à la chaleur depuis 2019, l'a-urba a mené son enquête sur le terrain. Pendant la canicule de juin 2026, 130 personnes - habitants et acteurs de la ville - ont été interviewés dans trois quartiers de la métropole bordelaise pour prendre la température : identifier les ressources de fraîcheur à disposition, la perturbation des modes de vie, les stratégies d'adaptation mises en œuvre, qui se sont révélées principalement individuelles et silencieuses.

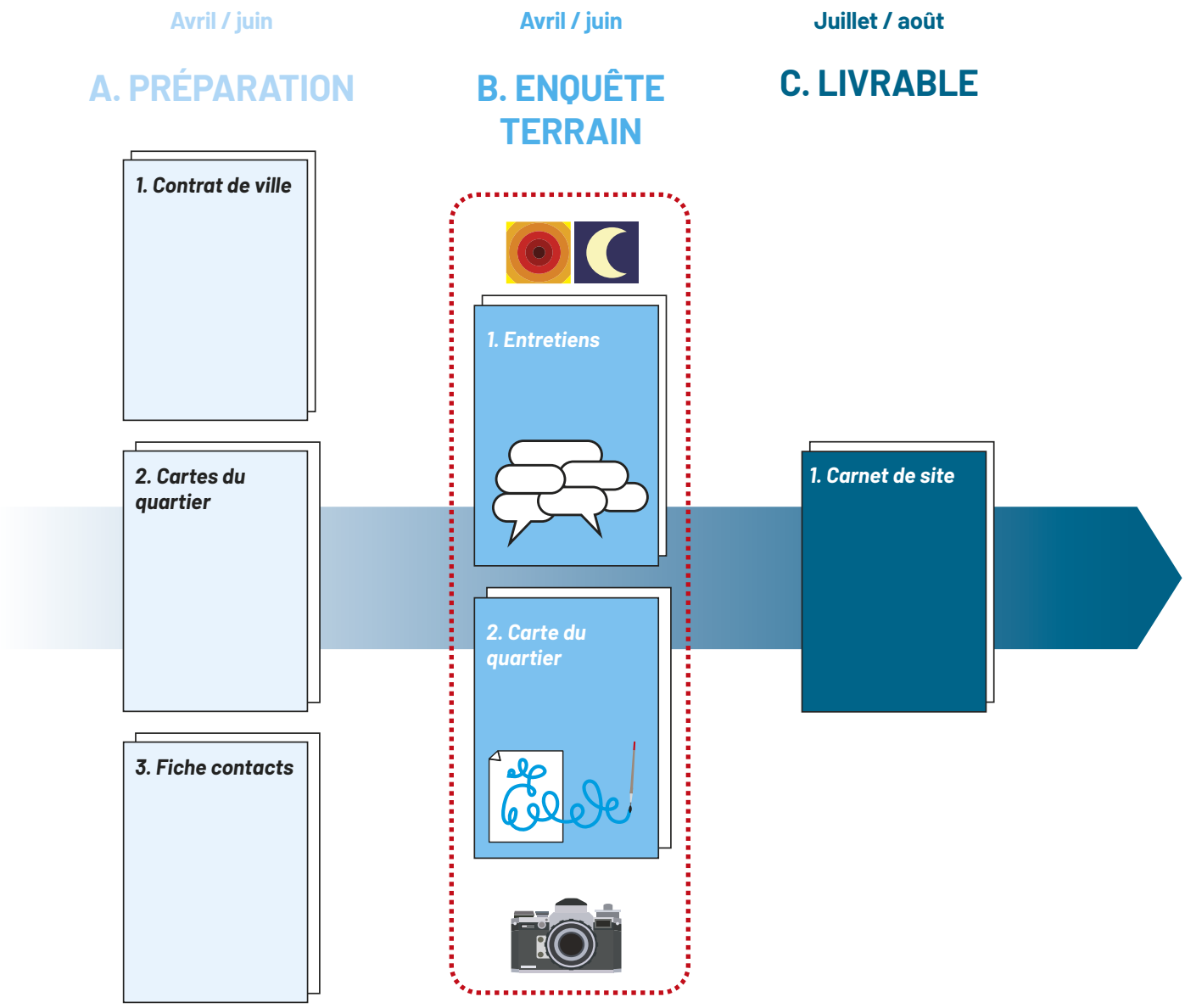
Cette enquête tente de construire un récit collectif et situé de la canicule de juin 2026 dans les quartiers. Ce témoignage est indispensable à la prise de conscience des injustices sociales que le dérèglement climatique exacerbe et à la structuration nécessaire d'actions d'adaptation pour faire face à des épisodes caniculaires, inédits aujourd'hui, ordinaires demain. Plusieurs orientations sont donc proposées pour enclencher la mise en œuvre d'actions adaptées aux quartiers prioritaires de la politique de la ville et fédérer les acteurs autour d'un nouveau sujet pour les politiques publiques à venir.

Le présent carnet de site détaille les conclusions de l'enquête dans le quartier prioritaire de la ville Jean Jaurès, à Floirac.

Les livrables de l'enquête



Les documents de l'enquête terrain



1. Méthodologie de l'enquête terrain

Deux versants d'une même enquête

Cette enquête terrain sur l'adaptation des quartiers à la chaleur renseigne dans le quartier prioritaire de la politique de la ville Jean Jaurès, à Floirac :
- l'évolution des modes de vie pendant la canicule de juin 2026 : en quoi la vie du quartier et les vies individuelles ont évoluées pendant les fortes chaleurs ?
- les actions mises en oeuvre en réaction : comment les personnes ont réagi individuellement / collectivement, de manière spontanée / planifiée, durablement ou pas ?

Une enquête de site en préalable

Une visite de site a eu lieu au mois d'avril pour préciser les atouts, contraintes, opportunités et faiblesses du quartier lors de la canicule. Elle a permis de produire une carte du quartier, support mobilisé pour les entretiens des différents acteurs.

Les acteurs enquêtés

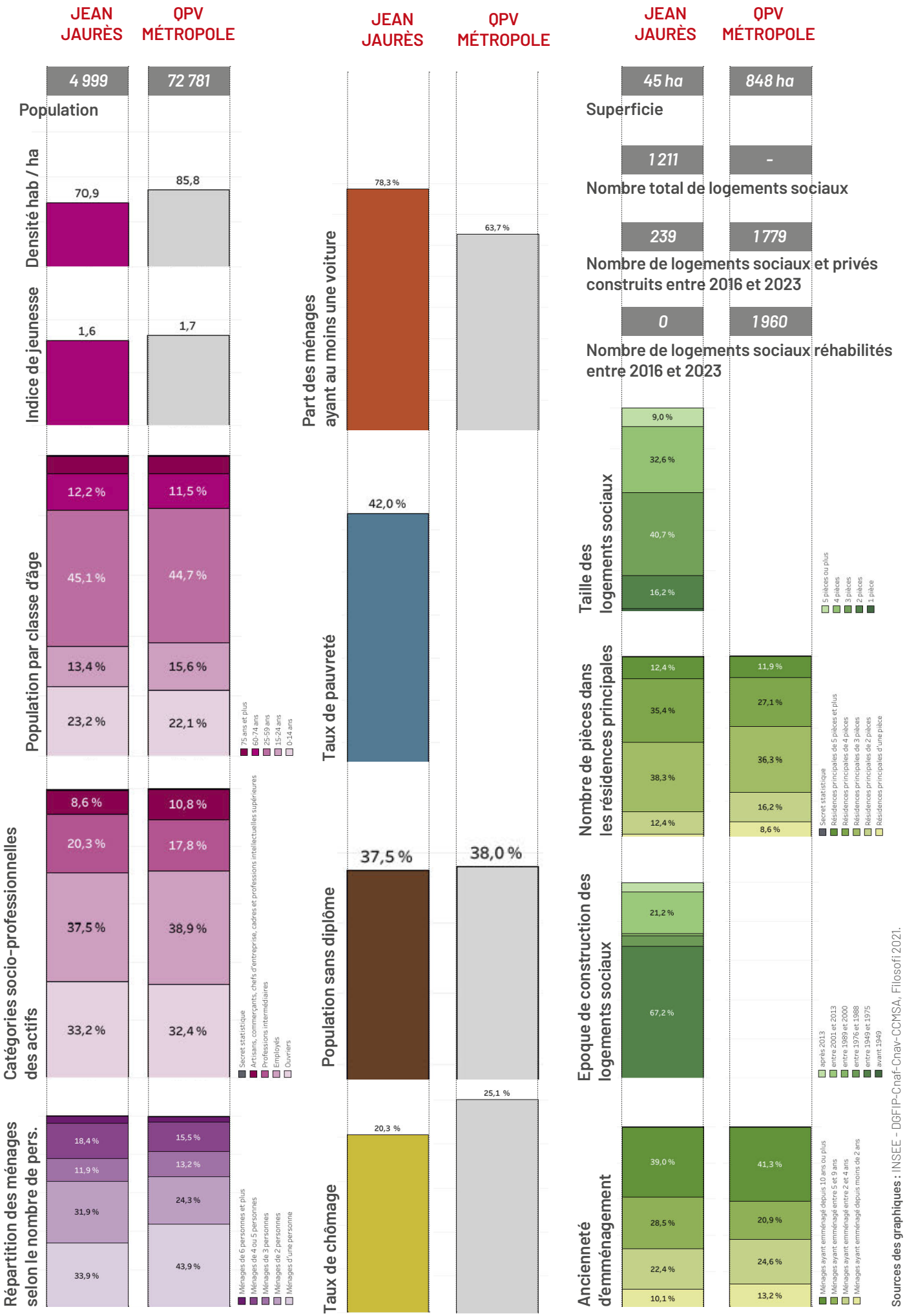
L'enquête a permis d'interroger un grande variété d'acteurs présents dans le quartier, prioritairement ses **habitants**. Pour mieux les cibler, affiner la grille d'entretien qui leur a été proposée et préciser les échanges avec eux, plusieurs **acteurs politiques et techniques** ont été interrogés sur la connaissance qu'ils avaient de la situation de crise individuelle et collective vécue par les habitants lors de précédentes canicules et des modes d'adaptation mis en œuvre. Plusieurs **acteurs relai** ont été parallèlement consultés pour la connaissance qu'ils ont du quartier et de ses usages, et pour leur témoignage sur la perturbation des modes de vie lors de fortes chaleurs.

Les modalités d'entretien

Les grilles d'entretien ont été établies en fonction du type d'acteur. Les entretiens semi-directifs de courte durée et les micro-trottoirs auprès des habitants ont gagné en profondeur, grâce aux entretiens plus longs et moins dirigés des acteurs techniques et des acteurs relai.
Une attention particulière a été portée aux signaux faibles évoqués par les habitants, qui n'avaient pas été abordés par les acteurs politiques, techniques, ou relai préalablement interrogés. Ces signaux faibles ont relevé de leurs perceptions, de leurs représentations, de leur exposition, et particulièrement de leurs modes d'adaptation spontanés, à l'échelle individuelle et collective.

Deux modes d'enregistrement

Ce sondage dans la profondeur des modes de vie du quartier prioritaire de la politique de la ville a été enregistré : des verbatims ont été prélevés des entretiens et des portraits photographiques des situations constatées ont permis d'archiver les éléments de cette enquête qualitative, de renseigner chaque quartier et de les comparer, d'identifier enfin des actions d'adaptation pouvant faire l'objet de politiques publiques. **Paroles habitantes, paroles d'acteurs et photographies** sont ainsi les premiers matériaux de ce carnet de site, produit à l'issue de l'enquête terrain.



Sources des graphiques : INSEE - DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Filosofi 2021. Recensement de population 2020. SDES. RPLS 2023

2. Portrait du quartier

Situation

Le quartier Jean Jaurès est situé à l'ouest de la commune de Floirac sur la rive droite de la métropole de Bordeaux. Il est composé principalement de logements locatifs sociaux gérés par cinq bailleurs : Domofrance, ICF Habitat, Aquitanis, Mésolia et Gironde Habitat.
Le quartier se caractérise notamment par un **taux d'emploi des femmes largement inférieur à celui des hommes et un taux important de vacance des logements** (9%).
Le quartier Jean Jaurès est intégré dans le Projet de Renouvellement Urbain (PRU) Joliot-Curie qui s'étend sur les communes de Bordeaux, Cenon et Floirac. Au sein du quartier, le PRU a permis de réhabiliter une partie importante du parc de logements notamment à la Cité du Midi.
Source : Contrat de ville 2024 > 2030 de la métropole bordelaise.

Vulnérabilité à la chaleur

90% de la population se trouve en vulnérabilité forte à très forte pendant une canicule.
Source : Analyse de vulnérabilité à la chaleur. a-urba, 2023.

Orientations du contrat de ville

La ville de Floirac s'est doté d'un Projet Social de Territoire (PST) formalisé dans une Convention Territoriale Globale (CTG). La mise en œuvre du PST est réalisée par un comité de pilotage, un comité de direction interne à la ville et un comité technique, assurant une coordination des acteurs impliqués et animant une concertation habitante.
Le PST définit cinq axes :

- Améliorer le vivre ensemble : «mon quartier partage»;
- Épauler la fonction parentale : «mon quartier éduque»;
- Soutenir la santé pour tous : «mon quartier prend soin»;
- Encourager la transition numérique : «mon quartier émancipe»;
- Promouvoir la transition écologique : «mon quartier respire».

Ces axes de la politique de ville locale sont mis en œuvre à travers 15 engagements qui mobilisent la formation et la sensibilisation des acteurs techniques et des habitants à ces différents sujets, la gestion locale de proximité et le développement d'infrastructures dédiées (mobilités, équipements, espaces publics...). Plus spécifiquement, la promotion de la transition énergétique sera mise en œuvre par la formation de tous les acteurs, le soutien des actions locales, l'animation d'un réseau d'acteurs de proximité et par des actions soutenant l'économie sociale et solidaire.
Source : Quartiers 2030. Convention territoriale de Floirac.

Enquête habitante

Habitants	Nombre	% des enquétés
Jean Jaurès	16	**21**

Genre	Hommes	Femmes	Total
Jean Jaurès	6	10	**16**

Age	0-10 ans	10-20 ans	20 - 30 ans	30-40-ans	40-50 ans	50-60 ans	60-70 ans	70-80 ans	80-90 ans	Non renseigné	Total
Jean Jaurès	0	2	1	5	1	0	1	6	0	0	**16**

Situation familiale	Seul	Seul avec enfant	En couple	En couple avec enfants	En colocation	Non renseigné	Total
Jean Jaurès	2	0	1	6	0	7	**16**

Activité	Scolaire	Construction	Services	Education	Associatif	Soignant	Sans emploi	retraité	Non renseigné	Total
Jean Jaurès	2	1	4	1	0	0	1	7	0	**16**

Reportage photographique



Centre commercial La Gravette.


Cité du Midi.


Libération : travaux.


Centre d'animation270


Plaza de Goya.


Esplanade des Libertés.


Libération.


Jardins ouvriers.


Piscine municipale.


Esplanade des Libertés.


Voie Eymet.


Les Étangs.



3. Bilan de l'enquête habitante

Une ressource de fraîcheur rare

Les bâtiments sont souvent considérés comme inadaptés. Le **confort d'été n'a pas été prévu** en général. C'est notamment le cas dans le logement où le ressenti peut fortement varier d'une situation à l'autre, d'une pièce à l'autre. L'exposition, la configuration, l'absence de volets peuvent vite rendre le lieu insupportable.

« La cuisine c'est invivable, une véritable rôtissoire. »
Habitant

Idem pour l'école, où les espaces frais sont rares. L'activité pédagogique en est dégradée.
Les espaces verts du quartier ne sont pas forcément des espaces refuges. Ils sont peu pratiqués car assez épars et l'ombrage n'y est pas toujours très développé. Même les grands parcs urbains des coteaux à proximité ne sont pas forcément recherchés : la chaleur y est emprisonnée sous la canopée et l'effet est accentué par l'humidité ; leur accès est plus ou moins pratique et il faut souvent prendre la voiture.

Se **déplacer peut aussi devenir plus complexe et pénible**. Les modes actifs sont ponctuellement délaissés car les parcours ne sont pas ombragés en continu (que ce soient les trottoirs ou les pistes cyclables). L'usage des transports en commun est assez diversifié et vécu différemment par les uns et les autres : bus modernes climatisés VS bus bondés trop chauds. Le report se fait donc principalement vers l'automobile… quand on en a une… et si elle est climatisée.

Les principaux refuges sont publics

Au quotidien, c'est la quête des oasis : des stratégies d'évitement des espaces trop minéraux, au profit principalement de **lieux refuges**… souvent climatisés.
La M270 est l'équipement public identifié « officiellement » comme lieu de rafraîchissement par la ville de Floirac.
Mais elle connait des difficultés techniques : du fait de sa conception, le bâtiment est mal isolé, la climatisation est peu performante en juin 2026 (elle a même été inexistante pendant deux ans). Cela peut générer une forme de tension entre les habitants et la mairie, qui « dénierait » ces difficultés, selon certains habitants. Pour autant, c'est un espace de sociabilisation très fréquenté, toute l'année et particulièrement pendant la canicule.
Les centres commerciaux climatisés sont aussi évoqués. Mais il faut sortir du quartier, ce qui nécessite souvent l'usage de la voiture.

Ce qui attire aussi, c'est la présence de l'eau. Dans une moindre mesure, Les Étangs, juste au sud du quartier, sont cités. On bénéficie de l'effet de ventilation au-dessus de la masse d'eau, mais gare aux moustiques. Il est plutôt prisé en soirée. La piscine municipale en extérieure, elle, ne désemplit pas. Elle est très sollicitée par les jeunes et les familles… moins par les plus âgés car il y a très peu d'ombre et cela reste bruyant. La commune a aussi adapté ses tarifs et ses horaires pendant les épisodes caniculaires.

« Ce n'est pas qu'une histoire de température, il y a aussi une histoire de chaleur humaine. »
Animateur de la M270

Le logement sous pression, à mieux équiper

Dans **le logement, c'est le système D**. Pour améliorer l'isolation, on installe soi-même des réflecteurs artisanaux sur les fenêtres non protégées : couvertures de survie, films plastiques pour automobile. Pour rafraîchir l'air, le ventilateur sur pieds est le plus simple et le moins cher. On constate parfois l'installation de brasseurs d'air et plus rarement celle d'une climatisation, même individuelle (plus coûteuse et complexe quand on est locataire du parc social). Mais tout ceci fait craindre in fine de fortes augmentations des coûts en matière d'électricité et d'eau.

Pour se protéger de la chaleur sont invoquées **d'abord des solutions structurelles plus ou moins lourdes,** à la charge des acteurs publics et parapublics. L'isolation du logement est évoquée par tous : il faudrait pouvoir se protéger tout autant du chaud que du froid par une meilleure isolation des logements. La systématisation de systèmes occultant sur toutes les fenêtres est indispensable pour éviter de «rôtir» et minimiser le changement d'usages du lieu de vie le jour comme la nuit.

La climatisation des espaces de sociabilité, importants pour la vie de quartier à Jean Jaurès, mais aussi des écoles et plus largement de tous les services publics s'avère indispensable à la continuité de fonctionnement du quartier. La végétalisation des espaces publics est évoquée par plusieurs habitants, principalement des femmes retraitées et des mères de jeunes enfants, mais bien après la nécessité d'équiper mieux le quartier en points d'eau.

« Il faut faire grandir les arbres plus vite. »
Habitante

Portrait d'habitant

Marie-Paule, 75 ans, retraitée.



Du haut de ses 75 ans, Marie-Paule est encore fringante pour accéder à son appartement HLM du cinquième étage, qu'elle loue depuis 25 ans. Elle se trouve en forme. Il faudra qu'elle passe voir Yvette, la doyenne de l'immeuble de 97 ans, qui a du mal à se déplacer toute seule et dont la famille est bien loin.

Pendant la canicule, elle a le sentiment que tout tourne au ralenti. Elle se sent un peu « ramollo ». Mais il faut quand même s'activer un peu... différemment... à d'autres moments. Elle aère au petit matin, mais referme ses rideaux dès 9h00 et se cloître dans le noir pour la journée. Elle regroupe toutes les activités le matin, « à la fraîche », quitte à annuler ses rendez-vous médicaux et s'aménage un confort minimal : une tenue ample et légère, les pieds au frais dans la bassine d'eau, le ventilateur jamais très loin (mais pas tout le temps, pas pour dormir, et pas sur la tête) et la télé pour s'occuper.

L'après-midi, il y a la M270. Elle est une usagère assidue de ce lieu associatif au centre de son quartier. Elle y retrouve des amis de son âge tous les après-midis. Simplement pour être ensemble, papoter, taper le carton. Et s'il n'y a pas les comparses, il y a toujours quelqu'un d'autre à voir : des gens de l'association, des médiateurs, des jeunes qui passent par-là entre le collège et la piscine... La fraîcheur de la « M » fait du bien, autant pour sa climatisation parfois capricieuse que pour la chaleur humaine qu'elle y trouve, absentes de son logement surchauffé.

Parce que les parcs, c'est agréable, mais il y fait trop chaud et puis il n'y a pas d'eau ! Ceux qui se trouvent en haut des coteaux sont loin et elle ne conduit plus. Prendre le bus, c'est un peu long et la climatisation n'est pas garantie. Trop de fatigue. Il y a bien quelques arbres et de la pelouse au pied de la résidence, mais aucun banc pour se poser. Et puis, à quoi bon se poser toute seule ?

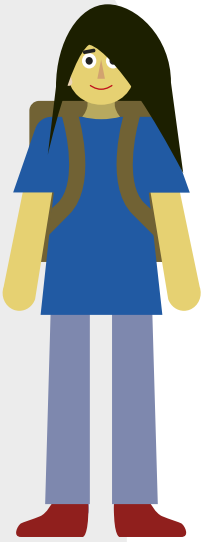
Elle a bien reçu un mot du bailleur pour qu'elle s'inscrive auprès de la ville. Les gens du CCAS pourront ainsi prendre de ses nouvelles. Mais son voisin, retraité aussi, n'était pas au courant. Lui, c'est sa fille qui l'appelle souvent. Elle lui rappelle quelques consignes qu'elle a trouvées sur internet pour se prémunir de la chaleur, mais il n'en change pas ses habitudes pour autant !

Méthodologie

Parmi les 16 entretiens réalisés auprès des habitants du quartier, ces portraits d'habitant ont été sélectionnés, car ils synthétisent une certaines situations sociales parmi les plus vulnérables à la chaleur. Ils témoignent de l'évolution des modes de vie et des gestes d'adaptation spontanée pendant la canicule de juin 2026, en fonction des ressources de chacun et de la spécificité du quartier.

Portrait d'habitant

Samia, 13 ans, collégienne.



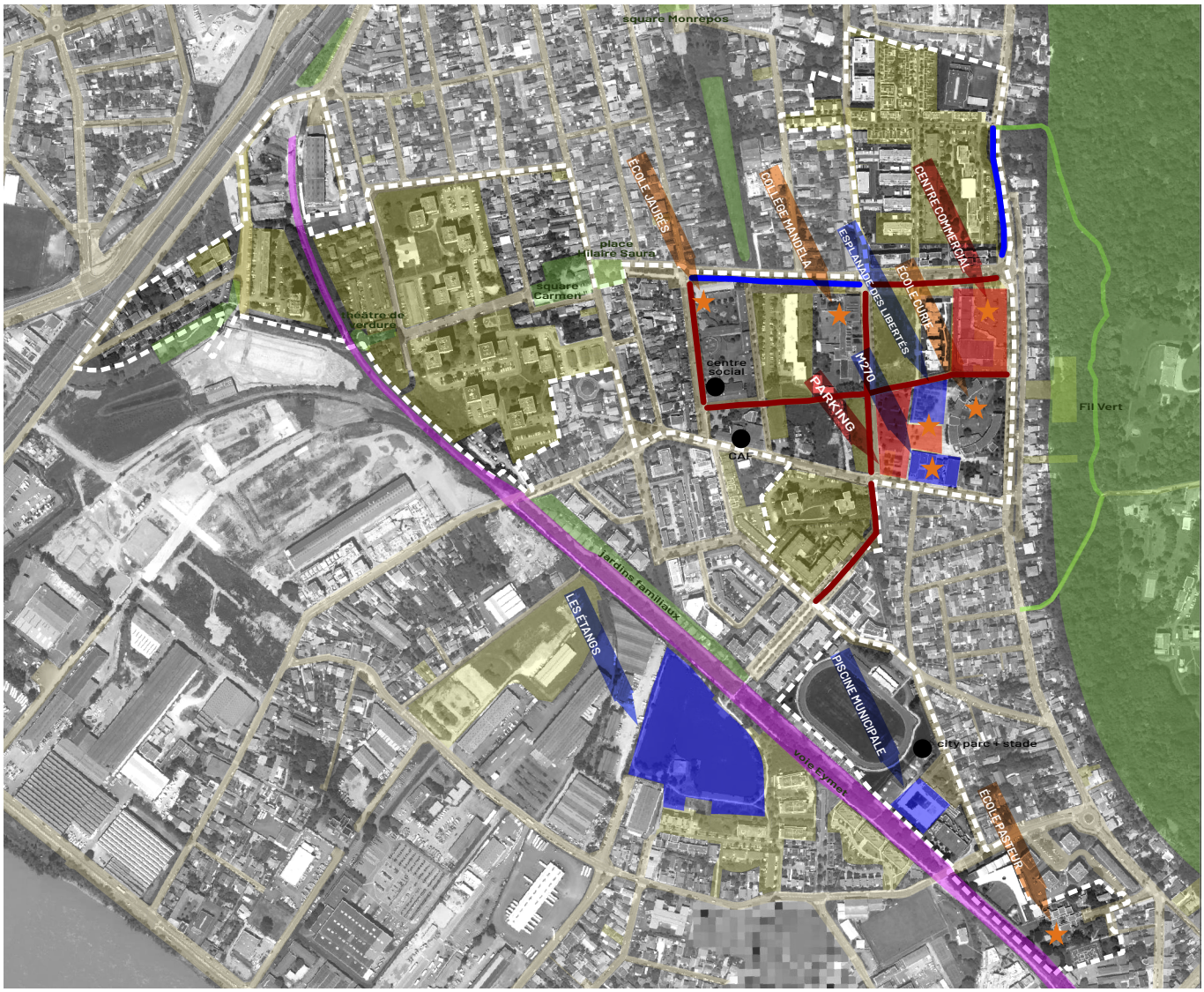
Samia vit avec sa famille dans un petit appartement au 4e étage d'un immeuble. Pendant la canicule, aller au collège n'était pas une question : voir ses amis, continuer à apprendre, éviter à tout prix les conflits qui s'envenimaient avec sa sœur avec laquelle elle partage une chambre trop chaude pour s'endormir.

En classe, c'était l'enfer. Difficile de se concentrer dans les salles surchauffées. Les professeurs ont annulé plusieurs des exercices prévus pour emmener les élèves pendant une heure ou deux dans une classe climatisée, histoire que tout le monde se rafraîchisse un peu. Avec ses amies, Samia colle sa joue sur la table, sur les murs pour rafraîchir sa peau. Les élèves ont eu la possibilité aussi d'aller dans le préau, avec quelques bancs à l'ombre. Le collège, ça a été le système D : les professeurs étaient fatigués et «nous, on ne savait plus quoi faire, mais on était ensemble au moins».

Après les cours, Samia est allée chez une de ses amies pour se reposer, et ensuite direction la piscine. Elles y ont retrouvé d'autres élèves du collège, leurs familles aussi. Le bassin était pris d'assaut. La plupart des personnes avaient même pris de quoi dîner pour profiter de la fraîcheur le plus longtemps possible.

Samia est rentrée chez elle vers 20h30. Elle s'est mise en tee-shirt, s'est allongée sur son lit, pas loin de sa sœur tout aussi épuisée qu'elle. Elles se sont aménagé leur chambre autour des deux ventilateurs proposés par leurs parents, et se sont raconté leur journée. A minuit, quand leur mère est passée ouvrir une fenêtre pour aérer, elles ne parlaient plus mais ne dormaient toujours pas.

Carte des lieux chauds & frais du quartier.



LEGENDE

- QPV Jean Jaurès
- domaine public
- foncier bailleurs sociaux
- lieux de sociabilité
- autres équipements
- ilôts de chaleur
- ilôts de fraîcheur
- espaces végétalisés

Parcours actifs aménagés :

- ombragés
- souvent exposés au soleil

0 100 200 m

4. Analyse des opportunités et faiblesses du quartier lors d'une canicule

Des îlots de chaleur structurels

Les lieux les plus exposés à la chaleur sont les **terrains ouverts goudronnés** qui sont principalement utilisés pour du stationnement (parkings du centre commercial de la Gravette et de la M270), mais aussi ceux des équipements publics avec la grande cour de l'école Jean Jaurès et du centre social rue de la Paix.

Une fraîcheur relative dans les refuges officiels

De nombreux lieux de rafraîchissement affichés par la commune de Floirac se situent dans le quartier où à proximité : Esplanade des Libertés, Voie Eymet, Parc des Étangs, Square Monrepos, Fil vert, Parc du Castel et la M270 comme salle rafraîchie. Leur fréquentation reste cependant relative.
La **M270** fait exception. Avec des horaires élargis en été, elle peut exceptionnellement accueillir des habitants en difficulté, mais la gestion des ouvertures est plus complexe pendant les périodes de vacances. De plus, le rafraîchissement est faible en réalité : la climatisation est défaillante du fait de difficultés techniques non résolues et d'une isolation peu performante (verrières, conception architecturale inadaptée). Elle demeure cependant très fréquentée, notamment par les plus âgés qui y ont leurs habitudes et par les pratiquants des activités associatives.
Les autres équipements publics ne constituent pas réellement des refuges de fraîcheur (écoles, accueil de loisirs, gymnase). Le centre commercial de la Gravette n'offre aucun répit non plus : la galerie est à ciel ouvert et le supermarché est de taille modeste et relativement peu fréquenté.

Des espaces extérieurs insuffisants

Il y a **assez peu d'espaces extérieurs qui offrent un véritable bénéfice thermique**, c'est-à-dire de l'ombrage et des espaces de pause praticables :

- L'Esplanade des libertés est encore très récente : travaux de désimperméabilisation et plantation en 2025 suite à plusieurs demandes des habitants, mais la couverture arborée et l'ombrage sont encore modestes. Les espaces de jeux pour les enfants et le terrain de pétanque sont encore en plein soleil.
- Le Fil Vert, qui accède au réseau de parcs des Coteaux de la Rive Droite par des sentiers ombragés, longe le quartier, mais semble peu pratiqué par les habitants car il est marqué par une forte pente qui crée une vraie rupture physique avec le quartier.
- Il existe plusieurs jardins partagés dans le quartier, mais ils manquent d'ombre et semblent surtout utilisés par les habitués.
- La voie Eymet et sa piste cyclable est très utilisée, mais peu ombragée. Elle reste une infrastructure de déplacements et pas de pause. Elle sera transformée en voie rapide avec le futur bus express.
- Dans le cadre du Projet de Renouvellement Urbain Joliot-Curie, plusieurs terrains font l'objet d'aménagements urbains en cours ou à l'étude : le square Monrepos, le square Carmen, un délaissé ferroviaire au nord de l'avenue Blanqui.

L'eau : une ressource qui fait la différence

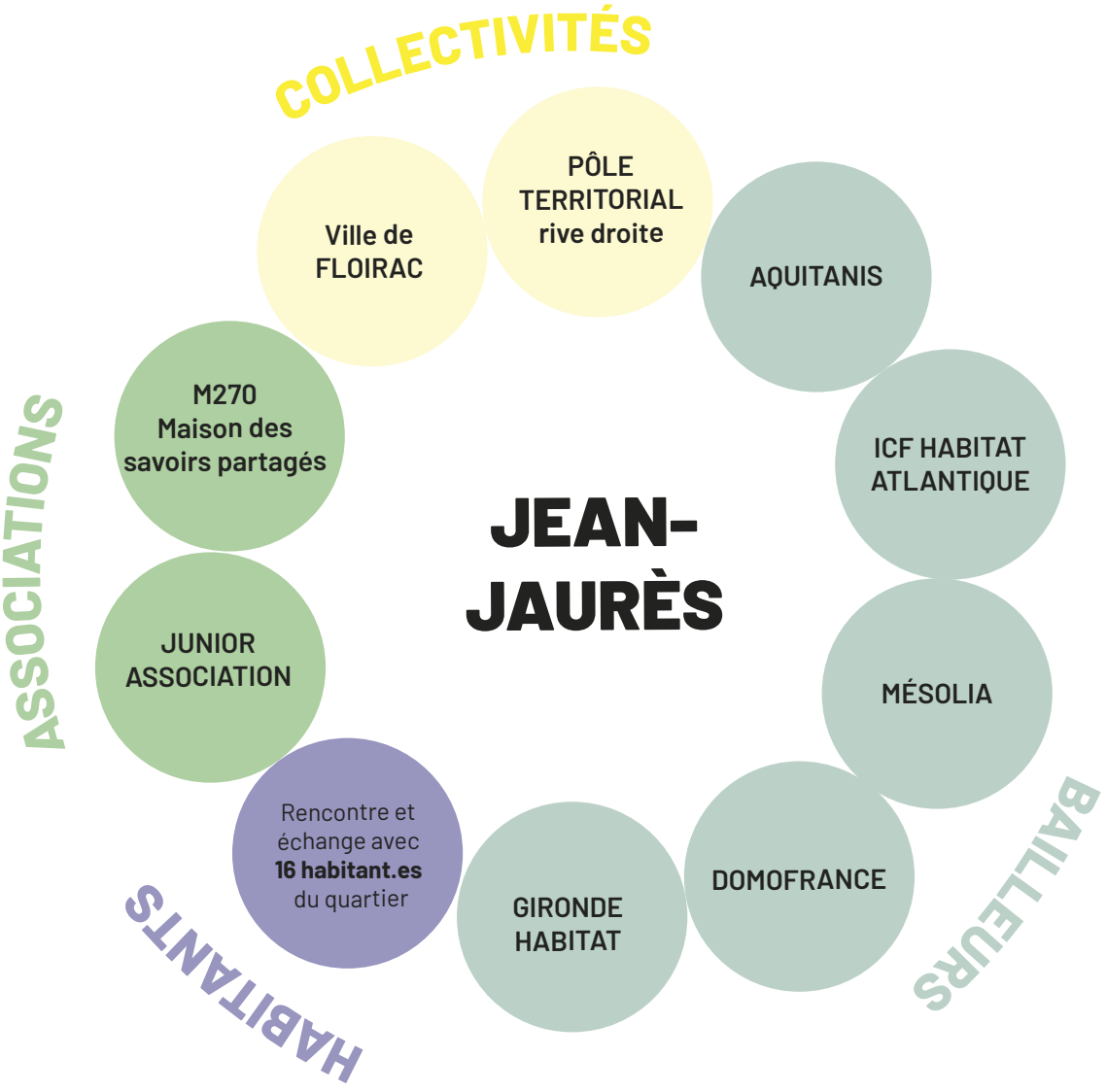
La **piscine municipale** est très fréquentée. L'équipement est complètement extérieur, mais il n'offre que très peu d'ombre (une pelouse modeste, avec une petite ombrière). La ville en a facilité l'accès pendant les épisodes de canicule intense de l'été 2026 : extension des horaires d'ouverture ; gratuité pour les floiracais.
Le **Parc des Étangs** semble être aussi une solution plus attractive. Il présente du mobilier urbain, de l'ombrage, de l'air avec la présence de l'eau, mais la baignade y est interdite et les moustiques nombreux. Il est à priori fréquenté plutôt en soirée : les horaires d'ouverture sont étendus en été et il est le cadre de l'événement « L'étang heureux » pendant trois semaines en juillet.

Le parc des bailleurs

Le parc des bailleurs offre peu de fraîcheur, du fait de sa morphologie : larges voiries avec une présence forte du stationnement, parkings aériens de grandes dimensions, peu de présence d'arbres. Les bâtiments n'ont pas encore intégré les questions de confort d'été : peu d'espaces extérieurs (balcons, terrasses) ; les réhabilitations récentes des façades avec isolation ont abouti à des couvertures en tôle ondulée, souvent encore de couleurs sombres. C'est le cas par exemple de la Cité du Midi.

Certaines résidences bénéficient d'espaces ombragés plus frais, du fait de leur implantation historique. C'est le cas de la résidence Pierre Curie où les arbres anciens et l'exposition au nord d'une partie de la parcelle offrent de l'ombre une bonne partie de la journée. C'est le cas aussi des opérations plus récentes ou en cours de réhabilitation, comme Libération, qui présentent des chemins arborés et des sentes végétalisées plus propices aux piétons.

Schéma des acteurs politiques, techniques et associatifs, et des habitants interviewés.



5. Évaluation des actions d'adaptation

Aménagement, équipement des logement, actions d'accompagnement

Les actions d'adaptation évoqués par les acteurs techniques et politiques relèvent en premier lieu d'**aménagements urbains**, sous maîtrise d'ouvrage de la commune ou de la métropole pour les espaces publics, et des bailleurs pour les projets de résidentialisation. À Jean Jaurès, la plupart des actions sont menées dans le cadre du Projet de Renouvellement Urbain Joliot Curie. Elles portent sur des travaux de désimperméabilisation des sols, de végétalisation ou de gestion raisonnée des espaces verts.

Concernant la construction et la rénovation du **parc de logements**, principalement par les bailleurs sociaux, la prise en compte de problématiques climatiques est très progressive dans les Plans Stratégiques Patrimoniaux. Des premiers tests se mettent en place avec, par exemple, l'installation de brasseurs d'air et d'outils de mesures thermiques dans deux résidences récentes de Gironde Habitat, hors du quartier.

Par ailleurs, la mise en place du Plan Canicule se traduit aussi par l'organisation d'une « chaîne de solidarité » qui relève davantage d'**actions d'accompagnements**. La commune communique sur des refuges de fraîcheur, pas toujours efficaces. Elle a aussi la charge de la gestion et de l'alimentation du registre canicule. Celui-ci recense les personnes vulnérables, principalement les plus âgées et les handicapés, via des communications auprès des habitants pour s'y inscrire. Les bailleurs relaient l'information auprès de leurs locataires. Des agents communaux procèdent à des appels téléphoniques et/ou des visites lors des épisodes caniculaires. Les communes peuvent aussi avoir recours à des associations, subventionnées par convention, pour des actions ponctuelles (Distribution d'eau et portage de courses). Les bailleurs ont parfois aussi des dispositifs de suivi qui leur sont propres : comme « ella CAR » pour l'aide à domicile des seniors, de Gironde Habitat (Co-financé avec d'autres acteurs institutionnels comme l'Agence régionale de la santé et des organismes de retraite).

La chaleur, un enjeu reconnu mais sans opérationnalité

Les enjeux autour du logement sont centraux dans ces problématiques d'adaptation. Pour les **bailleurs sociaux** la problématique est émergente. Elle n'est que peu à l'initiative des locataires pour l'instant, dont les doléances portent donc plus sur d'autres problématiques de gestion (pannes d'ascenseurs, infiltrations d'eau, chauffage).
Le sujet de la chaleur s'inscrit assez lentement dans les actions sur le parc de logements locatifs, menées par les bailleurs. Si le sujet est connu, les actions, quand elles sont envisagées, sont des actions structurelles non budgétées (isolation des logements les plus exposés) ou des expérimentations sans conséquences pour une adaptation durable du quartier (Ex : distribution de bouteilles d'eau). Pourtant, nombreux sont les habitants à craindre l'augmentation de leur consommation d'eau et d'énergie lors de la canicule. Ce retard d'opérationnalisation du sujet fragilise encore un peu plus la population de ce quartier déjà vulnérable.

« C'est un sujet, on essaye d'y aller, mais on n'est pas encore ultra mature. »
Bailleur

Un manque d'anticipation

Les freins identifiés par les acteurs locaux mettent en avant des questions de **temporalités**. La plupart des acteurs **manquent de visions prospectives**, de stratégie globale et d'anticipation. Face à un épisode caniculaire, les réactions sont spontanées et se font dans l'urgence, avec des actions ponctuelles et rapides. Les engagements de plus long terme envisagés ou déjà initiés auront souvent des résultats différés dans le temps : la végétalisation n'aura des effets que dans plusieurs années.
Les **contraintes** sont aussi **financières**. Pour les bailleurs, des travaux de rénovation pour s'adapter à la chaleur mettent en péril l'équilibre des opérations bâtimentaires. Les démarches indirectes d'accompagnements sont souvent moins bien dotées, plus marginales et aléatoires : comme le recours à l'abattement sur la Taxe Foncière sur les Propriétés Bâties pour des actions d'insertion sociale sur les espaces verts ou la mobilisation du budget participatif pour équiper des logements, demandée par les locataires.

Un besoin de fédérer les acteurs

Les **leviers** évoqués restent assez modestes pour l'instant. Face à des limites organisationnelles des institutions, méconnaissance des acteurs et entre eux, certains appellent à ce que les communes soient chef de file pour gérer la gouvernance autour de ces questions. Et pour dépasser l'écueil des freins au changement, souvent nés d'incompréhensions, voire de conflits entre habitants et décideurs (autour des sujets de stationnement ou de sécurisation des espaces ouverts par exemple), il s'agira de faire preuve de pédagogie, de sensibilisation des populations, voire d'éducation de toutes les parties prenantes du quartier.

Chef de projet : Laure Matthieussent

Sous la direction de : Françoise Le Lay & Jean-Christophe Chadanson

Equipe : Lionel Bretin, Marcelin Boudeau, Dimitri Boutleux, Olivier Chaput, Marie Duchêne, Emmanuelle Goity, Quitterie Lamarque, Morane Le Gallic, Sylvain Tastet.

a'urba
agence d'urbanisme
Bordeaux Aquitaine

aurba.org